



SÉNÉGAL

23 janvier 2006

NOTE SUR LES OPÉRATIONS DE LUTTE CONTRE LE CRIQUET PÈLERIN

1. Financement et état d'exécution du programme ECLO

- Le Sénégal bénéficie de 29 projets FAO de lutte antiacridienne, dont quatre nationaux et 25 régionaux. Ils sont financés par l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF), l'Allemagne, l'Arabie saoudite, l'Australie, l'Autriche, la Banque africaine de développement (BAD), la Banque islamique de développement (BID), le Canada, la Commission européenne, l'Espagne, les Etats-Unis d'Amérique, le Fonds international de développement agricole (FIDA), la France, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Suède, la République tchèque, le Royaume-Uni et le Programme de coopération technique de la FAO.
- Les projets en cours prévoient une allocation de 11,5 millions de dollars EU pour le Sénégal. Au 23 janvier 2006, sur ce montant, une assistance évaluée à 7,9 millions de dollars EU a été fournie pour la lutte contre le Criquet pèlerin.
- Il est prévu d'utiliser les reliquats des projets opérationnels, d'un montant de 3,5 millions de dollars EU, pour le renforcement du dispositif national de lutte antiacridienne et pour financer le programme d'élimination des fûts vides et de gestion du stock de pesticides. Toutefois, cette assistance dépend de l'approbation des révisions budgétaires que la FAO a soumises aux bailleurs de fonds, suite à la planification de la campagne antiacridienne 2005 dans les pays sahéliens.

2. Assistance fournie par la FAO en 2004 et en 2005

- **Pesticides** : 544 644 litres de pesticides ont été livrés en 2004, pour un montant de 4,1 millions de dollars EU. Compte tenu du stock disponible dans le pays et des prévisions de la situation acridienne concernant la campagne estivale 2005, il n'a pas été jugé nécessaire de procéder à de nouvelles acquisitions en 2005.
- **Aéronefs** : en 2004, un hélicoptère a été mobilisé au Sénégal, du 20 octobre au 28 décembre, et deux avions (Turbo Thrush), du 13 octobre au 13 novembre. Vu l'absence de cibles acridiennes, les deux avions ont été repositionnés en Mauritanie. A la suite de la ré-invasion acridienne de novembre 2004 « circuit Sud », un autre avion a été positionné au Sénégal, du 7 décembre 2004 au 15 mars

2005, avec la possibilité d'entreprendre des missions trans-frontières en Guinée, en Guinée-Bissau et en Gambie.

Le montant total engagé pour la location d'aéronefs, depuis la campagne 2004, s'élève à 1,4 million de dollars EU.

Par ailleurs, le Sénégal a reçu un avion agricole, le 17 septembre 2005, grâce au financement de l'Arabie Saoudite. La FAO a fourni cet avion, conformément aux standards technologiques les plus récents concernant la sécurité et l'efficacité des traitements aériens antiacridiens. L'avion est équipé de matériel de pulvérisation en ultra-bas volume (UBV), d'un système de guidage GPS et d'une double commande pour un pilote stagiaire. Cette assistance comprend également une formation des pilotes et des mécaniciens, qui aura lieu prochainement à l'étranger et au Sénégal.

- **Assistance technique :** l'assistance fournie par la FAO à la Direction de la protection des végétaux (DVP) du Sénégal et au Bureau sous-régional FAO de lutte antiacridienne, basé à Dakar, s'est traduite par le recrutement de nombreux consultants internationaux - spécialistes en acridologie, en agronomie, en toxicologie et en contrôle de la qualité des traitements antiacridiens - et d'un consultant national, d'octobre 2004 à février 2005.

Deux consultants internationaux sont encore en activité au niveau du Bureau sous-régional FAO de lutte antiacridienne, à savoir, un expert environnementaliste et un autre expert pour assister la formation et la mise en place des équipes QUEST (responsables du contrôle de la qualité des traitements antiacridiens).

- **Equipements:** les ressources matérielles de la DPV ont été substantiellement renforcées, depuis 2004, par l'acquisition de six véhicules (trois pick-up et trois Station Wagon), de pulvérisateurs UBV (19 appareils montés sur véhicule dont dix Micronair AU 8115 et neuf Micron ULVAMAST V3M, trois atomiseurs à dos Micronair AU 8000 et 215 pulvérisateurs portatifs à piles Micron ULVA+), de radios (15 Codan mobiles et trois radios pour la base logistique aérienne), de matériel de positionnement (203 GPS), de vêtements de protection, de matériel scientifique de prospection et d'entomologie, de kits de campement, de matériel informatique et d'autres petits équipements.

Conformément au plan d'action pour la campagne 2005, révisé et mis en forme finale, lors de l'atelier régional sur les plans de gestion des risques acridiens, tenu au Mali, en fin avril 2005, la FAO a lancé le processus d'achat des équipements prioritaires. Pour acquérir les équipements manquants, la FAO attend l'approbation des révisions

budgétaires. Et, les besoins non couverts par la FAO seront en partie pris en charge par la Banque mondiale.

Le Bureau sous-régional FAO de lutte antiacridienne, basé à Dakar, a été équipé et même doté d'un véhicule.

- **Frais opérationnels :** d'importantes ressources financières ont été mises à la disposition du Sénégal pour contribuer aux frais opérationnels du dispositif de surveillance et de lutte et du programme de collecte des emballages de pesticides vides.
- **Formation :** suite à la session régionale de formation de formateurs, tenue à Niamey (Niger), du 14 mars au 6 avril 2005, ayant permis la formation de trois sénégalais, ceux-ci ont, à leur tour, formé environ 90 agents lors de sessions de formation nationales, en mai 2005. La troisième phase de formation, organisée au Sénégal, en fin 2005, a permis d'évaluer les compétences effectivement acquises par les agents formés en mai et d'identifier les lacunes à combler. Une formation nationale a également été dispensée dans le domaine de la qualité des traitements antiacridiens (QUEST). Tenue du 21 au 25 novembre 2005, elle a réuni 12 participants des ministères de la santé, de l'environnement et de la protection des végétaux, lesquels ont été formés aux précautions d'usage à prendre pour la santé humaine et l'environnement.
- **Protection de la santé humaine et de l'environnement :** conformément au programme de suivi environnemental et sanitaire, élaboré lors d'un atelier tenu à Bamako (Mali), fin novembre 2004, le matériel nécessaire à l'équipe chargée du contrôle de la qualité des traitements (QUEST) a été récemment acquis par la FAO. Les équipements complémentaires, dont un véhicule, sont en cours d'achat. Selon le plan de travail du programme QUEST, la première équipe sera opérationnelle en février 2006.

En outre, le Sénégal bénéficie d'un programme national d'élimination des fûts vides et de gestion du stock de pesticides, ce qui inclut la collecte et la destruction des emballages vides, la réhabilitation de magasins de stockage des pesticides - y compris le rangement des fûts sur palettes, la ventilation adéquate des magasins, l'acquisition de matériel de protection et autres équipements - ainsi qu'une campagne de sensibilisation concernant l'impact des pesticides sur la santé humaine et sur l'environnement. À noter aussi que, lors d'un atelier régional portant sur l'élimination des emballages vides et sur la gestion des pesticides, organisé à Nouakchott (Mauritanie), en début août 2005, les représentants de 14 pays, dont le Sénégal, ont bénéficié d'une démonstration et ont été formés aux opérations liées au rinçage, à la destruction des fûts de pesticides vides et à la récupération des solvants. C'est dans ce cadre que la FAO

commandera, pour ce pays, prochainement, les équipements nécessaires pour le rinçage et le pressage des fûts de pesticides vides présents sur le territoire. Une fois traités, les emballages pourront être recyclés dans la fonderie la plus proche, probablement à Dakar.

Il est également prévu de construire un magasin central de stockage des produits, près de Dakar, une fois que le financement sera assuré.

Les activités relatives à la qualité des traitements et à la gestion des pesticides sont coordonnées par plusieurs experts FAO, basés au siège de la FAO et au Bureau sous-régional FAO de lutte antiacridienne. Deux consultants nationaux ont également apporté leur appui technique pendant plusieurs mois en 2005.